

D' Didier Bourgeois

Elisabeth de La Morandière

# On se revoit le mois prochain...



Chronique d'un **CANCER DU SEIN**  
racontée par un chirurgien oncologue  
et sa patiente

L E D U C . S  
P R A T I Q U E

« *On se revoit le mois prochain...* », telle est la petite phrase rituelle que prononce le docteur Bourgeois à la fin de ses consultations.

Dans cet ouvrage, le chirurgien oncologue Didier Bourgeois et sa patiente Elisabeth de La Morandière livrent un témoignage unique sur le cancer du sein. De l'annonce de la maladie à la rémission, ils partagent tour à tour leurs ressentis, leurs peurs et leurs espoirs.

Derrière le chirurgien oncologue en blouse blanche, c'est l'homme qui se confie, celui qui soigne les femmes et n'a qu'une mission : réparer leur féminité touchée en plein cœur. Et derrière la journaliste, c'est la femme qui raconte son combat contre la maladie, avec pudeur et justesse.

Les autres, le rapport à la vie, la mort... On vibre au rythme de ces mois et saisons qui s'étirent. Un témoignage à partager avec toutes celles qui sont touchées par le cancer et leurs proches.

\* \* \*

**Le Dr Didier Bourgeois**, ancien interne des Hôpitaux de Paris, a été chef de clinique-assistant des Hôpitaux de Paris à la Pitié-Salpêtrière, puis chirurgien assistant à l'Institut Curie. Il s'installe ensuite à la clinique Hartmann, où il fonde l'Institut du sein avec douze autres spécialistes.

**Elisabeth de La Morandière** est journaliste. Elle écrit pour de nombreux magazines féminins.

ISBN : 979-10-285-1239-2



**15 euros**  
Prix TTC France

L E D U C . S  
P R A T I Q U E

Design : Ho Thanh Hung  
Photo des auteurs : © Éditions Leduc.s  
RAYON : SANTÉ





On se revoit  
le mois  
prochain...

## REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

**Inscrivez-vous à notre newsletter** et recevez chaque mois :

- des conseils inédits pour vous sentir bien ;
- des interviews et des vidéos exclusives ;
- des avant-premières, des bonus et des jeux !

Rendez-vous sur la page :

**<https://tinyurl.com/newsletterleduc>**

**Découvrez aussi notre catalogue** complet en ligne sur notre site : **[www.editionsleduc.com](http://www.editionsleduc.com)**

Enfin, retrouvez toute notre actualité sur notre blog et sur les réseaux sociaux.



Conseil éditorial : Pascale Senk

Édition : Béatrice le Rouzic

Maquette : Sébastienne Ocampo

© 2018 Leduc.s Éditions

29, boulevard Raspail

75007 Paris – France

ISBN : 979-10-285-1239-2

Elisabeth de La Morandière  
D<sup>r</sup> Didier Bourgeois

On se revoit  
le mois  
prochain...



*À Arnaud*  
*À Camille, Paul, Capucine, Juliette*  
*À Marie, mon petit ange...*



*À mes parents, pour m'avoir permis  
d'aller jusqu'au bout de mes rêves.*

*À Raphaële, pour me supporter et m'accompagner.  
Mais tu le savais depuis notre rencontre...*

*À mes deux filles, Capucine et Vanille.  
Vous faites partie de mon jardin secret.*

*À toutes mes patientes, qui sont ma raison  
de me lever le matin, même si le combat est  
de temps en temps inégal.  
Votre énergie m'est précieuse.*



« Il n'est pas de vent favorable  
pour celui qui ne sait où il va. »

Sénèque



# Sommaire

Chapitre I	<i>La rencontre</i>	<b>15</b>
Chapitre II	<i>L'annonce</i>	<b>27</b>
Chapitre III	<i>Au bloc</i>	<b>39</b>
Chapitre IV	<i>Féminité</i>	<b>51</b>
Chapitre V	<i>Traitements</i>	<b>59</b>
Chapitre VI	<i>Présences</i>	<b>77</b>
Chapitre VII	<i>La mort</i>	<b>103</b>
Chapitre VIII	<i>Épilogue</i>	<b>117</b>
	<i>Remerciements</i>	<b>125</b>





Chapitre I

*La rencontre*



## ***Elisabeth***

Tout commence un soir de juin. Pour une fois, je me couche tôt, ignorant superbement la montagne de linge à repasser qui m'attend, comme chaque dimanche soir... En cette fin de week-end, j'ai décidé de prendre un peu de bon temps avant d'attaquer une semaine qui s'annonce chargée. Rien de surhumain, juste la routine, mais, depuis quelques mois, je traîne une petite fatigue qui me force à ralentir un peu mon rythme. Avec mes quatre enfants, mon job de journaliste, mon heure de chorale hebdomadaire, l'orthodontie, l'orthophoniste, le conservatoire, les otites, les dîners entre copains, les vacances à organiser et les moments à deux que nous essayons, mon mari et moi, de préserver... j'ai de quoi faire !

Et ce soir, je suis épuisée. Soupirant d'aise, je me glisse dans mon lit aux côtés d'Arnaud, plongé dans la lecture d'une revue économique. Une fois calée contre lui, j'attrape sur ma table de chevet un petit bijou de livre, *L'Élégance des veuves*, qui me transporte depuis quelques jours dans un univers de femmes vivant avec

*On se revoit le mois prochain...*

tendresse et grâce leurs vies d'épouses et de mères. Le temps s'écoule tranquillement, lorsque, soudain, je porte la main à mon cœur : une douleur fulgurante vient de me vriller le sein gauche. En tâtonnant, je sens « l'intrus », une petite boule, si petite, sans doute un kyste... Même si je ne suis pas plus inquiète que cela, cet épisode me rappelle cependant que j'ai rendez-vous le lendemain pour une mammographie. Pour me débarrasser de cette contrainte, j'ai pris le premier rendez-vous de la journée, à 8 h 30.

Mais, en ce petit matin frileux de juin, ce qui aurait dû être exécuté en une demi-heure prend des allures de parcours du combattant : les clichés sont ratés, il faut recommencer, l'échographie fait plisser le front du radiologue et, pour clore cette longue matinée, le médecin du laboratoire décide de ponctionner une « petite masse » repérée sur le sein gauche, tout en m'invitant à consulter un médecin oncologue pour savoir quoi faire de cette petite boule. Franchement, est-ce que ça vaut vraiment la peine de perdre encore mon temps avec un autre rendez-vous ? Et puis, je n'ai pas mal, j'ai juste un noyau de cerise mal placé, qui, j'en suis sûre, va disparaître de lui-même.

## *La rencontre*

Ma gynécologue, elle, ne tergiverse pas, et c'est ainsi que je me retrouve quelques jours plus tard dans la salle d'attente d'une clinique huppée de Neuilly-sur-Seine. J'ai rendez-vous avec le Dr Didier Bourgeois, chirurgien gynécologue, spécialisé en cancérologie. Je ne sais rien de lui, mais il m'a été recommandé par un proche. Je dois avouer que lui ou un autre, c'est un peu du pareil au même ! Je n'ai en effet aucune appréhension sur cette boule au sein qui, par ailleurs, commence à empiéter un peu trop sur un agenda déjà bien chargé ! Bénigne ou maligne, cette « grosseur » ? Le doute ne m'effleure pas. Je me vautre dans le canapé et plonge dans la presse people tout en jetant, en douce, un œil aux patientes qui m'entourent. Je me sens « décalée » face à ces femmes qui, comme moi, attendent leur tour. Certaines ont le teint pâle, les traits tirés, les yeux creusés ; d'autres, la tête enturbannée, m'accueillent d'un sourire fatigué. « Bienvenue au club ! » semblent-elles toutes me dire. Je suis touchée par leur patience et leur regard serein, et j'essaie d'imaginer ce qu'elles traversent. Mais je me sens si loin de tout cela. Un instant, je doute. Cependant de nature optimiste, j'opte pour une heureuse issue en ce qui me concerne. C'est dans cet état d'esprit que je vois la porte du cabinet s'ouvrir... C'est à moi.

*On se revoit le mois prochain...*

Deux yeux bleus très vifs, une poignée de main ferme et une voix chaleureuse m'accueillent. Je rencontre pour la première fois le Dr Bourgeois, qui m'invite sans détours à lui dire pourquoi je viens le consulter. Dans ce bureau éclairé à la lumière artificielle, je résume les derniers jours à ma façon, désinvolte, un peu crâneuse et un peu speed. Lui, tout en m'écoutant patiemment, observe les radios puis m'examine. Ses gestes sont précis, professionnels et délicats.

Pour m'expliquer pourquoi je suis là aujourd'hui et de quoi sera peut-être fait demain, il fait l'esquisse d'un sein sur une feuille. Il croque plutôt bien car, lorsqu'il trace ici et là de petites croix sur les zones atteintes, l'organe n'est pas déformé, juste un peu altéré... Il ne se presse pas. Je comprends que je vais passer sur la table d'opération pour une simple et courte intervention, une double tumorectomie, afin d'ôter ces deux tumeurs visibles. Car il y en a deux ! Puis vient le moment des questions. Et cet homme, faisant preuve d'une grande disponibilité, prend le temps d'y répondre. Je suis contrariée mais toujours pas inquiète, car mon souci principal, avant toute considération thérapeutique, est de savoir si cette opération n'aura pas de conséquence disgracieuse sur ma silhouette. Non pas que je me trouve parfaite, je suis plutôt complexée, mais j'ai besoin de

## *La rencontre*

me projeter pour accepter l'opération. Et pourtant, je suis bien loin, à ce moment-là, d'imaginer ce que mon corps de femme va subir dans les mois qui viennent. Le Dr Bourgeois me rassure, il va garder le sein et fera un petit remodelage si nécessaire. Je décide de lui faire confiance. Certes, il y a à Paris un tas de médecins qui font le même travail, mais nos chemins se sont croisés, et sa manière d'être, empathique et humble, me donne à voir un homme comme les autres, avec ses forces et ses faiblesses. Et, dans le fond, c'est cela qui me touche ; c'est cette délicatesse et cette modestie qui me décident à m'en remettre à lui, à lui confier un peu de ma vie.

*On se revoit le mois prochain...*

## **Didier**

Lorsque la porte se referme sur une nouvelle patiente, je suis toujours interpellé par ce qui vient de se passer entre nous ; et, avec le temps, je me dis qu'il n'y a pas de hasard. C'est quand même étonnant, ces deux destins, le sien et le mien, qui évoluent en parallèle jusqu'au jour où la maladie fait irruption. C'est à ce moment-là que nos chemins convergent et se croisent. Le jour où la patiente entre dans mon cabinet, c'est que sa voie a dévié. On peut associer mon bureau à un carrefour, c'est notre point de rencontre. La femme me demande juste de la remettre dans le « droit chemin », pour qu'elle reprenne la route dans la bonne direction. Et moi, en tant que médecin, je suis dans la même logique : je lutte contre une maladie théoriquement considérée comme irrécupérable, mais je suis là pour infléchir le cours du destin. Je voudrais tellement pouvoir sauver tout le monde ! Et quand, pour certaines, cela ne se passe pas bien, je m'en prends plein la figure...

Dans les cinq premières secondes d'une consultation, je sais « intuitivement », et pratiquement à coup sûr, quelle patiente acceptera de se faire traiter par moi et laquelle ne reviendra pas. Au départ, c'est une question de feeling, de part et d'autre ; ce qui se passe lors de cette première entrevue est avant tout du domaine de l'humain. Je me fie

## *La rencontre*

à mon pressentiment, je n'ai aucune préparation mentale, et il n'y a d'ailleurs aucune mise en condition, car... « en condition », j'y suis 24 heures sur 24 ! En fait, j'ai tellement ce métier dans la peau que, pour moi, le conditionnement, c'est lorsque je dois me déconditionner ! J'endosse, en effet, plus facilement le costume de médecin que je ne le retire le soir en rentrant chez moi... Je passe parfois, et même souvent, directement du bloc à mon cabinet où m'attend une patiente. Je ne connais pas son dossier, et je préfère que les choses se passent ainsi. Nous allons faire connaissance et, pour cela, j'ai besoin de l'écouter et de la regarder. Dans la majorité des cas, à peine installée, elle me tend fébrilement le courrier de son médecin, et je lui explique alors que je préfère l'entendre, elle, me raconter son histoire personnelle... J'aime bien les histoires... Les histoires de ces vies, de ces femmes, de ce qu'elles ont été, de ce qu'elles sont aujourd'hui ; je pénètre en quelque sorte leur intimité sans pour autant être voyeur. Je reste persuadé, au fil du temps et des expériences, qu'il faut toujours écouter attentivement la patiente. C'est elle qui a la conscience de son état, de son corps et de son mental. Sa vie à elle ne se résume pas à un courrier, je ne soigne pas « un cancer », mais « une femme qui a un cancer ». C'est pour cela que, je veux savoir pourquoi elle est là, pourquoi elle a frappé à ma porte, comment elle a découvert ce problème, ce qui a déjà été fait, d'où elle vient, qui elle est, quelle est sa vie et ce qu'elle a compris de la situation...

## *On se revoit le mois prochain...*

C'est une étape très importante, émotionnellement chargée pour la femme, et c'est pour moi un moyen de savoir réellement qui est en face de moi. La façon dont elle délivre le message me donne un premier indice sur sa personnalité et sur l'environnement dans lequel elle évolue. Je ne vais pas aborder et soigner de la même façon une maman qui a un enfant handicapé, une femme bien dans sa vie ou une dame qui s'occupe à plein temps d'un parent atteint d'Alzheimer. Car à un moment, au cours de sa maladie, il y aura une interaction entre sa vraie vie et son traitement.

À mon tour, je lui explique ce qu'il en est, ce que je pense de la situation, puis je la laisse poser ses questions. Ce premier rendez-vous prend parfois plus de temps que prévu initialement, mais j'estime que ma future patiente doit savoir, elle aussi, qui je suis et comment je fonctionne. Je ne dis pas que ma façon de procéder est idéale, il y a des gens qui y adhèrent, d'autres pas. Mais l'implication doit être réciproque pour que nous puissions avancer de concert, par la suite, dans les traitements.

Oui, il y a des rendez-vous ratés, car il m'arrive d'être fatigué, d'avoir des soucis personnels ou d'être contrarié. Dans ces cas-là, j'ai moins d'énergie, je communique moins bien, et cela se sent tout de suite ! La patiente me regarde et semble me dire : « Cause toujours, je ne crois pas un mot de ce que

## *La rencontre*

tu me racontes ! » Et puis il y a aussi ces rencontres merveilleuses ; j'ai reçu des témoignages poignants de femmes qui m'ont fait confiance parfois jusqu'au dernier souffle. J'ai encore en mémoire ce message laissé à ma secrétaire : « J'appelle pour vous dire au revoir et remercier le Dr Bourgeois », ou cette autre patiente qui m'a écrit qu'elle était désolée de ne pouvoir me donner que sa reconnaissance : « J'aimerais vous donner plus, mais je n'ai que cela »... Toutes ces femmes, qui entrent et sortent de mon cabinet, forcent mon admiration. Leur courage me touche profondément. Puis la porte s'ouvre sur une autre patiente, et c'est une nouvelle histoire qui entre avec elle...

Nous espérons que cet extrait  
vous a plu !



**On se revoit le mois prochain...**  
Didier Bourgeois et Elizabeth de La Morandière



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous  
à la lettre des éditions Leduc.s et recevez des **bonus**,  
**invitations** et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

L E D U C . S  
P R A T I Q U E